

FRÉDÉRIC GABRIEL¹

**DE L'HÉRÉSIOLOGIE AFRICAINE À L'ÉGLISE
PRIMITIVE : CATHOLICITÉ ET COMMUNAUTÉ
SACRAMENTELLE DANS LA RÉFÉRENCE
DONATISTE (1549-1603)**

« Argument hérésiologique » : l'argument, outre l'indication d'une thématique traitée ou d'une trame historique, est aussi utilisé au sens de démonstration, de preuve. Le *logos* de l'hérésiologie renforce cette dimension argumentative et légitimante, même si bien souvent l'argumentation se présente sous la forme d'une liste, d'un catalogue d'hérésies dont les variations et les gradations ne seraient que les détails de divagations multiples². Il en est ainsi du *De vitis, sectis, et dogmatibus omnium haereticorum... elenchus alphabeticus* de Prateolus (1511-1588)³, publié à

1. CNRS : Institut d'Histoire de la pensée classique (UMR 5037). – Je remercie chaleureusement Irena Backus et Philippe Büttgen pour leur relecture finale et leurs remarques judicieuses.

2. L'énumération constitue déjà la structure des premiers ouvrages hérésiologiques, comme celui d'Épiphane. Voir D. Conradi Bruni, *Libri sex, de haereticis in generi...*, Apud S. Victorem prope Moguntiam, ex officina Francisci Behem Typographi, 1549, p. 4. Pour un emploi ancien du terme « hérésiologique », voir la *Bibliotheca historiae haeresiologicae selectiores... Collegit, recensuit, notis, supplementisque necessariis illustravit Johannes Vogt*, Hamburgi, Apud Jo. Christ. Kiserum, 1723. Nous nous concentrons ici sur l'usage doctrinal catholique de l'hérésiologie africaine. En regard, voir Pierre Petitmengin, « De Théodore de Bèze à Jacques Godefroy. Travaux protestants sur Tertullien et Cyprien », et Irena Backus, « En guise d'appendice. Quelques remarques sur les annotations doctrinales de Bèze dans son exemplaire de Tertullien », in Irena Backus (dir.), *Théodore de Bèze (1579-1605)*, Genève, Droz, 2007, respectivement p. 309-337 et p. 339-352. Voir aussi Irena Backus, *Historical Method and Confessional Identity in the Era of the Reformation (1378-1615)*, Leyde, Brill, 2003, p. 25 (sur Wyclif accusé de donatisme), 42 et 45 (sur Eck utilisant Augustin pour accuser les réformés de donatisme), 55-56 (sur Théodore de Bèze réfutant l'accusation de donatisme dans un traité sur les notes de l'Église où il se pose en représentant d'une Église elle aussi *catholique*).

3. Sur Prateolus, historiquement mieux informé que son prédécesseur Bernard de Luxembourg sur les hérésies anciennes (Bernard est l'inquisiteur général de Cologne et

Cologne en 1569. La page de titre comporte une citation, attribuée à Jérôme, qui est déterminante dans la logique des discours anti-hérétiques : « Haereses suam ad originem revocasse, refutasse est. »⁴ Le *logos* de l'hérésiologie se présente aux réflexions contemporaines de la Réforme sous l'aspect de modèles forgés dès l'époque de l'Église primitive, un temps long qui est en lui-même un argument dogmatique. Parmi les lieux où les hérésies prennent leur origine, j'ai choisi l'Afrique proconsulaire, et la manière dont son héritage a été reçu de Louvain à Vienne en passant par Mayence et Cologne. Quelle est la portée de la référence donatiste, quelles sont ses implications confessionnelles, quel rôle joue-t-elle dans l'argumentation contre-réformée, et à quel niveau s'intègre-t-elle dans un discours hérésiologique plus général ? Sur quels arguments débouche un tel usage du retour à l'origine pour distinguer et repousser les *novatores* ?

LES FILIATIONS TEXTUELLES

En premier lieu, le contexte de cette référence détermine en partie le rôle qu'elle est amenée à tenir. « Ex Bibliotheca Cusana », Johannes Cochlaeus⁵ publie à Mayence en 1549, l'*editio princeps* des *Libri sex de schismate donatistarum* d'Optat de Milève. Dans l'épître dédicatoire, le chanoine de Breslau remercie Christophe, le prieur de la Chartreuse de Trèves, par les soins duquel il a eu accès à ce manuscrit du siècle précédent⁶. Le paratexte qui précède Optat est composé de trois extraits des œuvres anti-donatistes d'Augustin, mais aussi d'une *Summaria collatio Donatistarum ad Schismaticos huius temporis* dont l'incipit peut être

l'auteur d'un *Catalogus haereticorum omnium* paru en 1522), voir Irena Backus, *Historical Method...*, p. 382-383, 385-390.

4. De même : *Summa omnium haeresum et catalogus Schismaticorum, Haereticorum, et Idolatrarum. Authore Sebastiano Medice, Florenti. D. Equite S. Stephani, & Proton. Apostol.*, Florentiae, In Officina Sermarteliana, 1581, f. 4 v° : « Haereses .n. suam ad originem revocasse refutasse est. »

5. Sur ce célèbre et fidèle adversaire de Luther, voir Monique Samuel-Scheyder, *Johannes Cochlaeus. Humaniste et adversaire de Luther*, Nancy, Presses universitaires de Nancy, 1993, qui d'ailleurs laisse de côté l'œuvre d'éditeur de Cochlaeus en ce qui concerne Optat et Braun.

6. Optati Milevitani quondam episcopi, *Libri sex de schismate donatistarum, contra Parmenianum Donatistam, Adversus quem & S. Augustinus postea Tres aedit Libros. Ex Bibliotheca Cusana prope Treverim*, Apud S. Victorem prope Moguntiam, ex officina Fran-